

# Enfants et adolescents venus d'ailleurs : la violence vécue dans leur société d'accueil et les effets sur leur santé, une recension des écrits

Claudia Fournier, B.A.<sup>1</sup>, Louise Hamelin Brabant, Ph.D.<sup>1</sup>, Dominique Damant, Ph.D.<sup>2</sup>, Geneviève Lessard, Ph.D.<sup>3</sup>, Simon Lapierre, Ph.D.<sup>4</sup>, Mélissa Dubé-Quenum, M.Sc.<sup>5</sup>

## RÉSUMÉ

**OBJECTIF :** Cette recension des écrits intégrative vise à dresser un portrait global de la violence sociale vécue par les enfants et adolescents immigrants de première génération ainsi que ses effets sur leur santé et leur bien-être.

**MÉTHODE :** Une recherche bibliographique francophone et anglophone a été réalisée dans huit bases de données, sans restrictions de dates de publication. Trente études ont été retenues. Les résultats ont été synthétisés selon trois aspects : 1) formes de violences vécues par les jeunes immigrants; 2) conditions dans lesquelles cette violence survient; 3) effets de cette violence sur leur santé et leur bien-être.

**RÉSULTATS :** Les jeunes immigrants peuvent subir différentes formes de violence physique, verbale ou relationnelle. Elle semble être instiguée surtout par leurs pairs et a été principalement étudiée sous l'angle de la discrimination. La victimisation varierait en fonction de certains facteurs comme la composition ethnique des écoles ou le temps de résidence dans la société d'accueil. La violence serait associée à la fois à une plus grande symptomatologie psychopathologique et à une santé mentale plus fragile. Enfin, elle serait reliée à une attitude plus négative des jeunes immigrants envers leur société d'accueil ainsi qu'une attitude plus positive envers leur propre communauté d'origine.

**CONCLUSION :** En plus d'avoir de nombreux effets indésirables sur leur santé et leur bien-être mental et social, la violence peut s'avérer être un facteur clé dans l'expérience de marginalisation des jeunes immigrants. Nous proposons quelques pistes de recherche à explorer.

**MOTS CLÉS :** immigrants; violence; discrimination; santé; enfant; adolescent

The translation of the Abstract appears at the end of this article.

*Rev can santé publique* 2014;105(1):e28-e36.

Il n'y a jamais eu autant d'immigrants dans le monde<sup>1</sup>. Ce phénomène opère des changements sur les portraits socioculturels de nos sociétés et entraîne une considérable diversité ethnique, religieuse, sociale et interrelationnelle, faisant naître de nouveaux espaces de sociabilité et du vivre ensemble<sup>2,3</sup>. Immigrer est une expérience déstabilisante, spécialement pour les enfants et les adolescents<sup>4</sup>. À travers les nombreux défis qu'elle implique comme l'adaptation à un nouveau monde ou la reconstruction d'un réseau social<sup>5</sup>, l'expérience de violence sociale peut s'avérer particulièrement significative. Or, plusieurs écrits révèlent que différentes formes de violence souvent racistes et discriminatoires peuvent jalonner leur vie (ex: réfs. 6 à 8), dans un contexte où ils sont couramment perçus comme des étrangers perpétuels<sup>9</sup> différents des autres jeunes<sup>10</sup>.

Dans notre perspective, la violence désigne une forme d'intrusion et de contrainte physique ou psychologique visant la dépossession d'autrui<sup>11</sup>. Elle s'apparente à l'agression, comportement visant à blesser physiquement, socialement ou psychologiquement<sup>12</sup>. La violence a chez les enfants et adolescents de nombreux effets sur leur santé et leur bien-être (SBE)<sup>13, 14</sup>. Chez les jeunes immigrants, elle peut en plus venir compliquer la construction de leur identité personnelle et ethnique ainsi que leur processus d'intégration, particulièrement cruciaux dans leur situation<sup>10</sup>. Alors que l'immigration atteint un niveau sans précédent, il importe pour la santé publique de comprendre comment cette violence se manifeste et affecte la SBE de cette population.

Bon nombre de chercheurs se sont intéressés à la violence chez les jeunes immigrants, sous différents aspects. Toutefois il n'existe pas, à notre connaissance, de publication regroupant les thèmes étudiés. L'objectif de cet article est de synthétiser les connaissances empiriques à propos de la violence sociale vécue par les enfants et adolescents immigrants de première génération ainsi que ses effets sur leur SBE compris dans leurs dimensions biologique, psychique et sociale<sup>15</sup>, et ce, en vue d'en présenter un portrait global. Cette recension des écrits intégrative vise à répondre à la question suivante : quelle violence sociale vivent les jeunes immigrants dans leur société d'accueil, comment la vivent-ils et comment affecte-elle leur SBE?

Cet article s'inscrit dans une recherche en cours sur l'expérience de la violence sociale chez les enfants immigrants.

## MÉTHODE

Afin d'aborder cette thématique de la façon la plus englobante possible, la recension intégrative a été privilégiée. Celle-ci a pour

### Affiliations des auteurs

1. Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Québec (Québec)
2. École de service social, Université de Montréal, Montréal (Québec)
3. École de service social, Université Laval, Québec (Québec)
4. School of Social Work, University of Ottawa, Ottawa (Ontario)
5. Université Laval, Québec (Québec)

**Correspondance :** Claudia Fournier, Pavillon Ferdinand-Vandry, 1050, avenue de la Médecine, local 3554, Québec (Québec) G1V 0A6, Tél :418-656-2131, poste 8881, Courriel : claudia.fournier.3@ulaval.ca

**Source de fonds :** Équipe de recherche financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

**Conflit d'intérêts :** Aucun à déclarer.

principale caractéristique d'intégrer des études fondées sur différents devis et approches méthodologiques afin de contribuer à une vision élargie du phénomène étudié<sup>16</sup>.

Entre mai 2010 et octobre 2012, nous avons effectué une recherche bibliographique dans huit bases de données en utilisant différentes combinaisons de mots pour les sections *titre*, *mots-clés* et *résumé* et ce, sans restrictions quant aux dates de publication. Les étapes de sélection des études, réalisées par un membre de l'équipe, sont détaillées à la figure 1. Lorsque plus d'une publication présentaient les mêmes données, seule la plus récente était incluse.

Les travaux sur la théorie ancrée de Strauss et Corbin<sup>17</sup> ont orienté l'extraction et l'analyse des données. Pour mieux comprendre un phénomène dynamique et évolutif comme celui de la violence sociale vécue par les jeunes immigrants, ces auteurs suggèrent de ne pas recourir à un cadre conceptuel mais d'analyser le processus et la structure de ce phénomène. Le processus réfère aux actions/interactions impliquées (comment le phénomène se produit) et la structure réfère aux conditions dans lesquelles le phénomène survient (pourquoi et dans quelles circonstances) ainsi que ses conséquences.

Les études retenues ont d'abord fait l'objet d'une analyse descriptive afin d'en dégager les principales caractéristiques et les principaux résultats pertinents en regard de notre objectif (tableau 1). La façon dont la violence était mesurée par les questionnaires des études a également été considérée. Puis, nous avons codé ces données selon les catégories proposées par Strauss et Corbin (actions/interactions, conditions, conséquences). Ces catégories ont par la suite été renommées comme suit : 1) formes de violence vécue par les jeunes immigrants; 2) conditions dans lesquelles cette violence survient; 3) effets de cette violence sur la santé et le bien-être des jeunes immigrants. Nous avons ensuite regroupé les données à l'intérieur de ces catégories (tableaux 2 à 4). L'extraction des données a été réalisée par un membre de l'équipe et l'analyse par trois membres, selon une interprétation consensuelle.

## RÉSULTATS

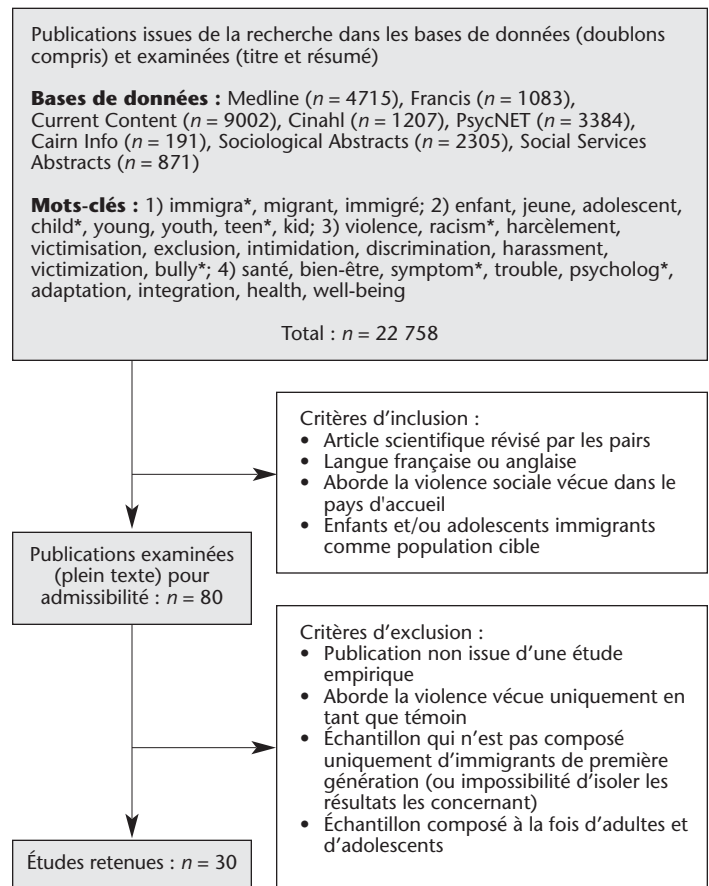
Les études retenues ont été réalisées dans plusieurs pays d'Amérique du Nord, d'Europe de l'Ouest et du Nord, du Proche et Moyen Orient, d'Asie et d'Océanie et ce, auprès d'immigrants d'origines diverses. Vingt-sept ont été réalisées dans les dix dernières années. Vingt-trois ont un devis quantitatif, quatre un devis qualitatif et trois un devis mixte; 22 sont transversales et huit sont longitudinales.

Notons que les résultats de deux articles<sup>18,19</sup> semblent être tirés de la même étude. Présentant tout de même des variables différentes, ils seront considérés comme deux études distinctes.

### Formes de violence vécue par les jeunes immigrants

Les études retenues révèlent, comme l'illustre le tableau 2, que les jeunes immigrants peuvent subir différentes formes d'agression physique, verbale ou relationnelle (ou « indirecte »)<sup>12</sup>. Physiquement, ils peuvent être attaqués<sup>20-22</sup>, frappés<sup>23</sup>, bousculés<sup>9,23</sup>, recevoir des coups de pied<sup>23</sup> ou se faire voler et vandaliser leurs objets<sup>9</sup>. Verbalement, ils peuvent se faire traiter de noms<sup>24</sup>, menacer<sup>21,25-28</sup>, taquiner<sup>5,20,23,25,27-30</sup>, inférioriser<sup>29</sup>, recevoir des paroles blessantes ou insultantes<sup>21,24,25</sup>, des insultes

**Figure 1.** Organigramme de sélection des études



avec connotations sexuelles<sup>26</sup> et des remarques dénigrantes<sup>20</sup>. Au plan relationnel, ils peuvent être isolés<sup>23,31,32</sup>, ignorés<sup>20</sup>, marginalisés<sup>31</sup> et traités inéquitablement<sup>22,23,28,30,33</sup>, se faire jouer des tours<sup>5</sup>, subir de l'exclusion sociale<sup>5,9,19,23,26-29,34</sup>, du commérage<sup>9</sup> et de la cybervictimisation<sup>26</sup>.

La majorité des études<sup>9,18-20,22,24,25,27-32,34-42</sup> s'articulent autour du concept de discrimination. Certaines présentent des mesures de prévalence. Ainsi, 42,4 % des participants de l'étude de Potochnick et Perreira<sup>40</sup> et 22 % de ceux de Dyson<sup>24</sup> rapportent avoir déjà vécu de la discrimination dans leur vie. Ceux de Brenick et al.<sup>32</sup> affirment avoir subi en moyenne 1,44 incidents dans la dernière année. Selon Oppedal et al.<sup>22</sup>, les immigrantes de première génération subissent plus de discrimination que celles de deuxième génération alors que c'est l'inverse chez les garçons.

Par ailleurs, cinq études se sont intéressées au *bullying*. Les auteurs ne s'entendent pas à savoir si ce sont les immigrants ou les non immigrants (NI) qui en subissent davantage<sup>23,43-45</sup>. En outre, 14,2 % des participants immigrants de l'étude de McKenney<sup>43</sup> rapportent avoir déjà été victimes de *bullying* discriminatoire dans les deux derniers mois.

### Conditions dans lesquelles cette violence survient

Le tableau 3 résume les résultats concernant les conditions dans lesquelles les jeunes immigrants peuvent subir de la violence. Celle-ci serait présente à l'école<sup>19,21,23,29-31,33,36,38,39,41,45</sup>, dans la communauté<sup>24,30-32,38</sup> et dans les endroits publics<sup>25,29,39,42</sup>. Elle peut être instiguée par le personnel scolaire<sup>28, 30, 36, 38</sup>, les autorités<sup>29</sup> et, surtout, les pairs<sup>5,19,23,24,26,28-32,36,38,43-45</sup>. Les jeunes immigrants

**Tableau 1.** Description des études retenues

Étude	But de l'étude	Pays	Échantillon	Méthode	Principaux résultats en lien avec la violence et la santé
Abada et al. (2008) <sup>21</sup>	Examiner les effets du harcèlement sur la santé perçue des jeunes adolescents canadiens.	Canada	1287 enfants dont 270 (21 %) immigrants (toutes origines), âgés de 12 à 13 ans au début de l'étude (51 % garçons, 49 % filles).	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire auto-administré une fois par année pendant 4 ans.	Les immigrants sont plus susceptibles d'avoir des symptômes dépressifs que les NI lorsqu'ils sont harcelés à l'école.
Altinyelken (2009) <sup>31</sup>	Examiner l'impact de l'expérience migratoire sur l'estime de soi de filles fréquentant l'école primaire en Turquie.	Turquie	19 migrantes internes (11 à 14 ans); 8 non migrantes; 11 étudiants diplômés avec un background de migration; 7 enseignants; 19 parents; 8 membres de la communauté.	Étude qualitative transversale. Entretiens de groupe.	La discrimination est une préoccupation importante pour les élèves migrantes et certaines peuvent être victimes de <i>bullying</i> (formes de violence la plus présente) et marginalisation extrême. Elle affecte leur estime de soi, est présente à l'école et dans la communauté et est attribuée à l'éthnicité et aux différences culturelles.
Birman et al. (2005) <sup>30</sup>	Explorer le rôle de la communauté d'accueil dans l'acculturation et l'adaptation d'adolescents immigrants et réfugiés, dans deux contextes communautaires différents.	États-Unis	269 immigrants et réfugiés de l'ex URSS âgés en moyenne de 16 ans, 55,4 % vivant dans une communauté à forte densité juive et 44,6 % vivant dans une communauté à faible densité juive (54 % garçons, 46 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Les adolescents vivant dans la communauté à forte densité juive rapportent des incidents de discrimination plus fréquents et plus intenses que ceux vivant dans la communauté à faible densité juive. L'identité américaine (acculturation) est négativement corrélée à la fréquence de discrimination et à l'intensité. L'identité russe est positivement corrélée à la fréquence de discrimination et à l'intensité.
Brenick et al. (2012) <sup>32</sup>	Étudier la relation entre des variables individuelles et scolaires avec la perception de discrimination chez les adolescents immigrants.	Allemagne	643 immigrants de l'ex URSS et 814 NI âgés en moyenne de 15,3 ans (48,1 % garçons, 51,9 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	En moyenne, les participants rapportent peu de discrimination. Ils en rapportent davantage dans les écoles ayant une forte concentration de leur groupe ethnique et celles étant peu favorables à leur groupe ethnique.
Briones et al. (2012) <sup>35</sup>	Étudier l'adaptation psychologique et l'acculturation de deux groupes d'adolescents immigrants culturellement distincts.	Espagne	351 immigrants : 32,8 % d'origine marocaine et 67,2 % d'origine équatorienne, âgés de 11 à 18 ans (51,9 % garçons, 48,1 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	La discrimination perçue est négativement associée avec l'adaptation psychologique et diminue avec la durée de résidence en Espagne chez les deux groupes. Les Marocains subissent plus de discrimination que les Équatoriens et chez les Équatoriens, la discrimination perçue est positivement associée à l'orientation culturelle ethnique.
Dyson (2005) <sup>24</sup>	Documenter comment l'acculturation affecte les enfants immigrants chinois récemment arrivés dans leurs valeurs, leurs aspirations et dans leurs expériences sociales.	Canada	92 immigrants d'origine chinoise et 90 NI âgés de 8 à 13 ans (43,4 % garçons, 52,2 % filles, 6,4 % sexe inconnu).	Étude mixte transversale. Entretiens individuels.	22 % des immigrants ont été discriminés. Parmi ceux-ci : 40 % se sont fait traiter de noms, agacer ou insulter; 28 % ont subi traitement défavorable; 29 % discriminés par des personnes à l'école, 29 % par des personnes en général, 14 % par des personnes en particulier; 23 % attribuent la discrimination à leur groupe racial/ethnique; 10 % à leur difficulté avec la langue; 10 % à leur physique; 45 % à une raison autre.
Ellis et al. (2010) <sup>25</sup>	Examiner le rôle de l'identité sociale dans l'association entre la discrimination et la santé mentale chez les adolescents réfugiés somaliens.	États-Unis	135 réfugiés d'origine somalienne âgés entre 11 et 20 ans (60,9 % garçons, 39,1 % filles).	Étude mixte transversale. Entretiens individuels dirigés et semi-dirigés; entretiens collectifs.	72 % des participants rapportent avoir déjà vécu au moins une expérience de discrimination, soulignant que c'était une partie significative de leur expérience migratoire. Ils ont subi les formes suivantes : considéré inférieur (41,4 %); traité impoliment (32,6 %); insulte (32,5 %); traité avec moins de respect (30,4 %); considéré moins intelligent (26,6 %); considéré malhonnête (22,9 %); peur de soi (19,2 %); menaces (11,1 %); mauvais services dans les magasins (10,3 %). La discrimination est positivement associée au PTSD et à la dépression. Elle est principalement attribuée à l'identité somalienne et à l'interaction de trois facteurs : la couleur de peau, la culture somalienne et la religion musulmane. Cette interaction est particulièrement importante chez les filles qui doivent choisir de porter ou non le foulard au risque de subir la discrimination de leur communauté d'accueil ou de leur propre communauté culturelle. Cela contribue au processus interne de construction identitaire et/ou amène de la frustration de ne pas être culturellement acceptées.
Fandrem et al. (2009) <sup>23</sup>	Étudier la relation entre l'implication dans le <i>bullying</i> et l'agressivité chez les adolescents immigrants et NI.	Norvège	189 immigrants (Moyen Orient) et 2938 NI âgés entre 13 et 15 ans (51,4 % garçons et 48,6 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Le niveau de victimisation de <i>bullying</i> est le même chez les immigrants et les NI.

...suite

**Tableau 1.** Description des études retenues, suite...

Étude	But de l'étude	Pays	Échantillon	Méthode	Principaux résultats en lien avec la violence et la santé
Jasinskaja-Lahti et al. (2003) <sup>27</sup>	Vérifier si les orientations culturelles des immigrants et des membres de la société d'accueil sont concordantes ou discordantes.	Finlande, Israël, Allemagne	570 immigrants de l'ex URSS, âgés entre 12 et 20 ans (57,9 % garçons, 42,1 % filles). 29,9 % en Finlande, 52,3 % en Israël et 17,8 % en Allemagne). 914 NI âgés en moyenne de 16,21 ans.	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Tous les immigrants qui préfèrent la séparation perçoivent plus de discrimination que les immigrants qui préfèrent l'intégration ou l'assimilation. Ceux qui préfèrent l'intégration perçoivent plus de discrimination que ceux qui préfèrent l'assimilation. Les immigrants diffèrent selon leur pays de résidence quant à la discrimination perçue et aux symptômes de stress.
Jasinskaja-Lahti et Liebkind (2001) <sup>36</sup>	Examiner la relation entre la discrimination perçue et l'ajustement psychologique chez les adolescents immigrés.	Finlande	170 immigrants de l'ex URSS âgés de 12 à 19 ans (54,7 % garçons, 46,3 % filles). 190 NI.	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	La discrimination perçue est négativement corrélée à l'estime de soi, l'implication dans les activités finlandaises et l'ajustement psychologique.
Kim et al. (2011) <sup>9</sup>	Étudier la relation entre les compétences en anglais et la perception de discrimination chez les jeunes adolescents immigrants chinois.	États-Unis	444 adolescents immigrants chinois âgés de 12 à 15 ans au début de l'étude (46 % garçons, 54 % filles. 75 % immigrants de première génération, 25 % de deuxième génération).	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire auto-administré à deux reprises, aux quatre ans.	Aucune différence n'a été trouvée entre les immigrants de première et deuxième génération. La perception du stéréotype de l'étranger perpétuel est reliée à une plus grande perception de discrimination quotidienne chronique et de victimisation discriminatoire. Chez les filles, l'accent parlé est relié à une plus grande perception de stéréotype de l'étranger perpétuel, une plus grande perception de discrimination quotidienne et à plus de symptômes dépressifs. Chez les filles, c'est la perception de discrimination quotidienne chronique qui est reliée aux symptômes dépressifs alors que chez les garçons, c'est la perception de victimisation discriminatoire qui l'est.
Lam et al. (2005) <sup>37</sup>	Comparer le bien-être psychologique de jeunes migrants et non-migrants et identifier des facteurs associés à leur bien-être psychologique.	Hong Kong	342 migrants internes de la Chine continentale et 1109 non-migrants nés à Hong Kong, âgés entre 12 et 17 ans (48,8 % garçons, 51,2 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	La discrimination perçue est positivement associée à la présence de symptômes dépressifs et est négativement associée à la satisfaction par rapport à la vie et à la raison de vivre.
Laperriere (1998) <sup>38</sup>	Étudier la place du racisme dans la construction des relations sociales et de l'identité de jeunes Haïtiens fréquentant une école cosmopolite de Montréal.	Canada	25 immigrants d'origine haïtienne âgés de 14 à 18 ans.	Entretiens de groupes semi-dirigés.	Tous les participants gardent un vif souvenir de douloureux épisodes de racisme vécu à l'école primaire, racisme qui s'estompe à l'école secondaire (attribué au caractère multiethnique de l'école). Il y a consensus pour affirmer l'existence d'une discrimination plus ou moins ouverte de la part des professeurs envers les minorités ethniques, particulièrement envers les Noirs. Chez les étudiants scolairement moins performants, cela est vécu tragiquement, les coupant de la principale ressource qu'ils envisageaient pour se libérer du statut inférieur attaché à leur couleur de peau. Certains participants refusent de s'intégrer au Québec, considérant qu'il n'y a pas de place pour eux. Pour eux, leur lien avec le Québec est purement instrumental : terminer ses études et gagner de l'argent pour ensuite retourner dans leur pays d'origine.
Liebkind et al. (2004) <sup>38</sup>	Étudier les facteurs de l'ajustement scolaire chez les adolescents immigrants vietnamiens.	Finlande	175 immigrants d'origine vietnamienne (48 % garçons, 52 % filles) et 337 NI (57 % garçons, 43 % filles), âgés de 13 à 18 ans.	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	La discrimination perçue est négativement corrélée avec l'ajustement scolaire, l'estime de soi, le sentiment de contrôle et l'identité vietnamienne. Elle est positivement corrélée avec les symptômes de stress.
McKenney et al. (2006) <sup>43</sup>	Étudier la victimisation par les pairs et l'ajustement psychosocial chez les adolescents immigrants.	Canada	107 immigrants de première génération et 399 immigrants de deuxième ou troisième génération (toutes origines, 38,1 % garçons, 61,9 % filles). Âgés en moyenne de 13,94 ans au début de l'étude.	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire auto-administré en deux temps, une fois par année.	Il n'y a pas de différence significative entre la victimisation générale et ethnique auprès des immigrants de première, deuxième et troisième génération. 7,5 % des participants rapportent avoir déjà subi de la victimisation ethnique et 14,2 % rapportent avoir déjà subi de la victimisation générale au cours des deux derniers mois. La victimisation est associée à la symptomatologie anxieuse, dépressive et internalisée ainsi qu'aux comportements agressifs et/ou délinquants et ce, pour les deux temps. L'effet de la victimisation ethnique est plus grand que celui de la victimisation générale.

...suite/

**Tableau 1.** Description des études retenues, suite...

Étude	But de l'étude	Pays	Échantillon	Méthode	Principaux résultats en lien avec la violence et la santé
Mesch et al. (2008) <sup>29</sup>	Étudier l'effet de la discrimination perçue sur le bien-être des adolescents immigrants.	Israël	732 adolescents immigrants de l'ex URSS âgés de 12 à 18 ans (50 % garçons, 50 % filles).	Étude quantitative longitudinale. Entretiens individuels structurés à deux reprises, aux deux ans.	La discrimination perçue à l'école est associée à l'humeur dépressive et à la diminution du sentiment d'efficacité personnelle. La discrimination perçue dans les endroits publics est corrélée positivement avec l'humeur dépressive mais n'affecte pas le sentiment d'efficacité personnelle. Toutefois, une augmentation (12-11) de la discrimination perçue à l'école et dans les endroits publics est associée à une augmentation de l'humeur dépressive et à une diminution du sentiment d'efficacité personnelle. La discrimination perçue n'est pas liée à l'orientation sociale envers les immigrants russes, ni à la maîtrise de la langue.
Montgomery (2008) <sup>20</sup>	Évaluer l'influence des expériences traumatiques pré-migratoires et la vie sociale post-migratoire sur la santé mentale des jeunes réfugiés.	Danemark	131 réfugiés (toutes origines) âgés de 11 à 23 ans (42 % garçons, 58 % filles). Parents.	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire administré en entrevue structurée aux parents à la première rencontre, puis administrés aux parents et aux enfants séparément 8 ans plus tard.	19,6 % des répondants ont été attaqués depuis leur arrivée au Danemark. Les formes de discriminations suivantes ont aussi été rapportées : être taquiné (54,2 %); remarques dénigrantes (65,6 %); refusé à la discothèque (9,9 %); refusé par un ami (2,6 %); ignoré par un professeur (29 %). Le nombre de types d'expériences discriminatoires est positivement associé avec les comportements internalisés (anxiété, dépression, troubles du sommeil).
Oppedal et al. (2005) <sup>22</sup>	Étudier les effets de l'origine ethnique et des facteurs acculturatifs sur les troubles psychiatriques chez les adolescents immigrants.	Norvège	679 immigrants de première génération et 616 immigrants de deuxième génération (toutes origines, 50,5 % garçons, 49,5 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Chez les filles, ce sont les immigrants de première génération qui subissent le plus de discrimination alors que chez les garçons, ce sont les immigrants de deuxième génération.
Pantzer et al. (2006) <sup>39</sup>	Comparer la qualité de vie liée à la santé chez les adolescents immigrants et NI et analyser les facteurs psychosociaux qui y sont associés.	Espagne	226 immigrants (toutes origines) et 996 NI âgées de 12 à 18 ans (51,1 % garçons, 48,9 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	La discrimination et l'acceptation sociale/bullying sont significativement corrélées avec le score global de qualité de vie liée à la santé. Les effets sont les mêmes chez les immigrants et les NI.
Potochnik et Perreira (2010) <sup>40</sup>	Étudier comment les expériences de migration et d'acculturation contribuent au bien-être psychologique de jeunes immigrants latinos.	États-Unis	255 immigrants d'origine latino-américaine âgés de 12 à 19 ans (47 % garçons, 53 % filles).	Étude quantitative transversale. Entretiens individuels structurés.	42,4 % des participants rapportent avoir déjà vécu de la discrimination. Après avoir contrôlé pour la présence de multiples stressseurs, la discrimination est significativement associée aux symptômes dépressifs.
Ringel et al. (2005) <sup>33</sup>	Examiner les attitudes et perceptions des adolescents immigrants et NI sur leur processus d'ajustement mutuel.	Israël	24 immigrants d'origine éthiopienne (52,4% garçons, 47,6 % filles) et 16 NI (44 % garçons, 56 % filles), âgés entre 12 et 15 ans.	Étude qualitative transversale. Entretiens de groupes semi-structurés.	Les enseignants ne traitent pas les élèves immigrants éthiopiens également et favorisent les NI.
Smokowski et al. (2007) <sup>34</sup>	Étudier les facteurs qui prédisent les problèmes d'intériorisation, comportementaux, sociaux et totaux chez les adolescents immigrants latinos.	États-Unis	100 immigrants d'origine latino-américaine âgés de 12 à 18 ans (46 % garçons, 54 % filles).	Étude mixte transversale. Entretiens individuels.	La discrimination perçue a un effet direct sur les problèmes de santé mentale, les problèmes sociaux, les problèmes de comportements externes et les problèmes « totaux » (non défini). La discrimination perçue est positivement corrélée avec l'implication culturelle latino et est négativement corrélée avec l'implication culturelle non latino.
Strohmeier et al. (2011) <sup>26</sup>	Comparer les enfants immigrants et NI par rapport à différentes formes de victimisation par les pairs et étudier les variables qui peuvent expliquer l'association entre le statut d'immigration et la victimisation par les pairs.	Finlande	146 immigrants (toutes origines, 48 % filles, 52 % garçons); 4957 NI (51 % filles, 49 % garçons); 310 immigrants de deuxième ou troisième génération (53 % filles, 47 % garçons). Âgés de 9 à 12 ans.	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Les immigrants de première génération ont scoré plus haut que les non-immigrants aux neufs formes de victimisation mesurées : globale, verbale, exclusion sociale, physique, relationnelle, dommage à la propriété, menaces, racisme, insultes avec connotation sexuelle, cybervictimisation.
Strohmeier et Spiel (2003) <sup>44</sup>	Étudier les relations amicales et le bullying chez les enfants et adolescents de classes multiethniques.	Australie	242 immigrants d'origines yougoslave (51,2 %), turque/kurde (32,6 %), autres (16,2 %) et 326 NI, âgés de 11 à 14 ans (45,4 % filles, 54,6 % garçons).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré et technique de nomination par les pairs.	Selon la nomination par les pairs, les enfants NI sont plus souvent victimes (9 %) de « bullying » direct que les enfants immigrants. Les taux de prévalence chez les enfants immigrants dépendent de leur pays d'origine (entre 2 % et 8 %).

...suite/

**Tableau 1.** Description des études retenues, suite...

Étude	But de l'étude	Pays	Échantillon	Méthode	Principaux résultats en lien avec la violence et la santé
Tartakovsky (2007) <sup>18</sup>	Étudier les facteurs prédictifs du stress acculturatif et du mal du pays durant les 3 premières années d'immigration chez les adolescents immigrants.	Israël	211 immigrants d'origines russe et ukrainienne âgés de 14 et 15 ans au début de l'étude (40 % garçons, 60 % filles).	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire auto-administré une fois par année pendant 3 ans.	La discrimination perçue est positivement corrélée avec le stress acculturatif et le mal du pays et ce, pour les trois périodes de collecte de données.
Tartakovsky (2009) <sup>19</sup>	Étudier les identités culturelles des adolescents immigrants dans la période pré-migratoire et durant les 3 premières années d'immigration.	Israël	151 immigrants d'origines russe et ukrainienne âgés de 14 à 15 ans au début de l'étude (41 % filles, 59 % garçons).	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire auto-administré une fois par année pendant 4 ans.	La discrimination perçue affecte négativement l'attitude envers les russes/ukrainiens, l'attitude envers Israël et le sentiment d'appartenance à Israël. Elle affecte positivement le sentiment d'appartenance à la Russie/Ukraine et ce, plus fortement dans la 3 <sup>ème</sup> année d'immigration que dans la 1 <sup>ère</sup> .
Titzmann et al. (2011) <sup>42</sup>	Comparer l'adaptation et les problèmes de deux groupes d'adolescents immigrants.	Allemagne, Israël	1437 immigrants allemands (toutes origines) âgés de 16 ans en moyenne (41 % garçons, 59 % filles) et 1420 immigrants israéliens d'origine russe juive âgés de 15,7 ans en moyenne (53 % garçons, 47 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Les participants plus jeunes rapportent moins de discrimination et de problèmes de langage que les plus vieux. Les deux groupes d'immigrants rapportent le même niveau de discrimination. Dans le groupe d'immigrants allemands, les participants établis rapportent moins de discrimination que ceux nouvellement arrivés; dans le groupe d'immigrants israéliens, c'est l'inverse.
Titzmann et Silbereisen (2009) <sup>41</sup>	Étudier l'homophilie d'amitié (tendance à préférer des amitiés intra ou inter-ethniques) chez les adolescents immigrants.	Allemagne	490 immigrants provenant de l'ex URSS (35,5 % garçons, 64,5 % filles).	Étude quantitative longitudinale. Questionnaire auto-administré une fois par année pendant 4 ans.	Les participants nouvellement arrivés rapportent plus de discrimination que ceux établis et celle-ci diminue avec le temps.
Tsai (2006) <sup>5</sup>	Décrire le processus d'adaptation de familles immigrantes taiwanaises aux États-Unis.	États-Unis	16 immigrants d'origine taiwanaise âgés de 8 à 21 ans (9 garçons, 7 filles). 13 parents.	Étude qualitative transversale. Entretien en profondeur individuel semi-structuré.	Les jeunes étaient maltraités, se faisaient moquer d'eux ou jouer des tours par leurs pairs NI à cause de leurs compétences limitées en anglais. Des étiquettes tels que « participant au programme d'anglicisation » favoriseraient leur exclusion.
Vieno et al. (2009) <sup>45</sup>	Comparer l'état de santé entre les adolescents italiens immigrants et NI et analyser les facteurs psychosociaux associés.	Italie	481 immigrants (toutes origines) et 6270 NI, âgés de 11 à 15 ans (59,9 % garçons, 40,1 % filles).	Étude quantitative transversale. Questionnaire auto-administré.	Chez les immigrants, le <i>bullying</i> est positivement associé aux symptômes psychosomatiques et est négativement associé à l'état de santé perçue, à la satisfaction de la vie et au bonheur. L'état de santé des immigrants est inférieur à celui des NI sur les quatre aspects étudiés et la différence entre les deux groupes est expliquée, entre autre, par le <i>bullying</i> .

rapporteraient davantage de violence dans les communautés<sup>30</sup> et écoles<sup>32</sup> avec une forte présence de leur groupe ethnique<sup>32</sup>, lorsqu'ils ont un accent parlé<sup>9</sup> ainsi que lorsque leur pairs les catégorisent comme des étrangers perpétuels<sup>9</sup> ou qu'ils sont peu favorables envers leur groupe ethnique<sup>32</sup>. La victimisation varierait également en fonction du pays d'origine<sup>27,35,44</sup> et semblerait s'estomper dans les premières années suivant l'immigration<sup>35,38,41,42</sup>. Enfin Jasinskaja-Lahti et al.<sup>27</sup> suggèrent que les jeunes immigrants vivent plus de violence lorsqu'ils ne répondent pas aux attentes acculturatives de la société d'accueil.

Par ailleurs, lorsqu'interrogés sur l'attribution de la violence subie, les jeunes immigrants citent différents motifs : groupe racial ou ethnique<sup>24,25,27,28,30,31,34-36,41-43</sup>, difficultés avec la langue de la société d'accueil<sup>5,24,42</sup>, différence culturelle<sup>22,25,31,39</sup>, apparence physique<sup>24,25,39</sup>, religion<sup>39</sup> ou simplement le fait qu'ils sont immigrants<sup>19,29,32,37,39,41</sup>. Ellis et al.<sup>25</sup>, qui ont travaillé auprès de réfugiés somaliens aux États-Unis, soutiennent que la discrimination est principalement attribuée à l'identité somalienne et, surtout, à l'interaction de ces trois facteurs : couleur de peau, culture somalienne et religion musulmane.

### Effets de cette violence sur la santé et le bien-être des jeunes immigrants

Le vécu de violence serait associé à des effets sur la symptomatologie psychopathologique, sur la santé mentale et sur la santé sociale des jeunes immigrants, comme le montre le tableau 4. Tout d'abord, il serait lié à la symptomatologie dépressive<sup>9,25,29,37,43</sup> et les effets seraient plus graves chez les jeunes immigrants que chez les NI<sup>21</sup>. La victimisation serait également associée aux symptômes psychosomatiques<sup>45</sup>, de stress<sup>28</sup> et de syndrome de choc post-traumatique<sup>25</sup>, aux comportements d'intériorisation (symptômes anxieux ou dépressifs et troubles du sommeil)<sup>20,34,43</sup> et aux troubles de comportements<sup>34,43</sup>. Les effets de la violence discriminatoire sur les symptômes psychopathologiques seraient plus importants que les effets de la violence non discriminatoire<sup>43</sup>.

Par ailleurs, la violence affecterait l'estime de soi des jeunes immigrants<sup>28,31,36</sup>, leur ajustement psychologique<sup>35,36</sup>, leur sentiment de contrôle<sup>28</sup>, leur ajustement scolaire<sup>28</sup>, leur satisfaction par rapport à la vie et leur raison de vivre<sup>37,45</sup>, leur qualité de vie liée à la santé<sup>39</sup>, leur sentiment de bonheur<sup>45</sup> ainsi que leur état de bonne santé perçue<sup>45</sup>. La violence vécue à l'école affecterait aussi leur sentiment d'efficacité personnelle<sup>29</sup>. Elle est également associée à un plus grand stress acculturatif<sup>18</sup>. Tous les participants de l'étude de Laperrière<sup>38</sup>, menée auprès de jeunes Haïtiens d'une école cosmopolite multiculturelle montréalaise, gardent un vif souvenir de douloureux épisodes de racisme vécu à l'école primaire. Chez les étudiants scolairement moins performants, cela serait vécu tragiquement, les coupant de la principale

**Tableau 2.** Formes de violence subie par les jeunes immigrants

**Physique**

- Attaque
- Être frappé
- Bousculade
- Coup de pied
- Vol ou vandalisme

**Verbale**

- Être traité de noms
- Menaces
- Taquinerie
- Infériorisation
- Parole blessante ou insultante
- Insulte avec connotation sexuelle
- Remarque dénigrante

**Agression indirecte**

- Isolement
- Être ignoré
- Marginalisation
- Traitement inéquitable
- Se faire jouer des tours
- Exclusion sociale
- Commérage
- Cybervictimisation

**Discrimination**

- Traitement défavorable (physique, verbal ou indirecte/relationnel) attribué à des caractéristiques particulières (couleur de peau, ethnie, accent parlé, etc.)

**Bullying**

- Amalgame de violence (physique, verbale et indirecte/relationnelle) qui s'apparente à l'intimidation et se produit à répétition

**Tableau 3.** Conditions dans lesquelles cette violence survient

**Lieu**

- École
- Communauté
- Endroits publics

**Auteurs de la violence**

- Pairs
- Personnel scolaire
- Autorités

**Facteurs de victimisation pour les jeunes immigrants**

- Forte concentration de leur groupe ethnique dans leur école ou communauté
- Catégorisation comme étrangers perpétuels
- Pairs peu favorables à leur groupe ethnique
- Accent parlé
- Immigration récente
- Pays d'origine (variation selon le pays d'origine et le pays d'accueil)
- Acculturation non conforme aux attentes de la société d'accueil

**Attribution de la violence selon les jeunes immigrants**

- Groupe racial ou ethnique
- Difficultés avec la langue du pays d'accueil
- Différences culturelles
- Apparence physique
- Religion
- Situation d'immigrant

ressource qu'ils envisageaient pour se libérer du statut inférieur qui leur est trop souvent attribué étant donné leur couleur de peau.

Enfin, l'expérience de violence est associée à des problèmes sociaux<sup>34</sup> et pourrait avoir plusieurs effets négatifs sur l'attitude des jeunes immigrants envers leur société d'accueil. Ceux qui en sont victimes s'identifieraient moins à celle-ci<sup>30</sup>, y ressentiraient un faible sentiment d'appartenance<sup>19</sup> et s'impliqueraient moins dans des activités sociales<sup>36</sup> et culturelles<sup>34</sup> en lien avec celle-ci. Ils tendraient également à être moins favorables envers leur pays d'accueil<sup>35</sup>. Selon Laperrière<sup>38</sup>, certains participants victimes de racisme refusent de s'intégrer à leur société d'accueil et considèrent qu'il n'y a pas de place pour eux, leur lien avec leur pays d'accueil étant purement instrumental : terminer leurs études, gagner de l'argent et retourner dans leur pays d'origine. Par ailleurs, la violence chez les jeunes immigrants serait également reliée à une attitude plus positive envers leur communauté d'origine. Les jeunes immigrants qui en sont victimes s'y identifieraient davantage<sup>30</sup> et ressentiraient un plus grand sentiment d'appartenance envers celle-ci. Ils auraient un plus grand mal du pays<sup>18</sup> et s'orienteraient davantage vers leur culture d'origine par rapport aux valeurs, relations sociales et traditions<sup>35</sup>.

Ellis et al.<sup>25</sup> exposent un exemple de conflit interne que peuvent vivre les jeunes immigrants. Parmi leurs participants, les filles américaines d'origine somalienne rapportent devoir choisir de

**Tableau 4.** Effets de la violence sur la santé et le bien-être des jeunes immigrants

**Symptomatologie psychopathologique**

- Symptômes dépressifs
- Symptômes psychosomatiques
- Stress
- Syndrome de choc post-traumatique
- Comportements d'intériorisation (symptômes anxieux ou dépressifs et troubles du sommeil)
- Troubles du comportement

**Santé mentale**

- Faible estime de soi
- Faible ajustement psychologique
- Faible sentiment de contrôle
- Faible ajustement scolaire
- Faible satisfaction par rapport à la vie
- Faible raison de vivre
- Faible qualité de vie liée à la santé
- Faible sentiment de bonheur
- Faible état de bonne santé perçue
- Faible sentiment d'efficacité personnelle
- Stress acculturatif
- Émotions douloureuses

**Santé sociale**

- Problèmes sociaux et conflits identitaires
- Attitude envers la société d'accueil :
  - Faible identification
  - Faible sentiment d'appartenance
  - Faible implication dans les activités sociales et culturelles
  - Peu favorable envers le pays d'accueil
  - Refus d'intégration sociale
- Attitude envers la société d'origine :
  - Forte identification
  - Fort sentiment d'appartenance
  - Forte orientation culturelle
  - Mal du pays

porter ou non le foulard islamique, au risque de subir l'exclusion soit de leur société d'accueil, soit de leur propre communauté culturelle. Cela contribue au processus interne de construction identitaire mais peut aussi amener de la frustration de ne pas être culturellement acceptées.

**DISCUSSION**

Cette recension des écrits intégrative constitue, à notre connaissance, la première sur la violence sociale vécue par les jeunes immigrants dans leur société d'accueil. Nous avons étudié cette question, très actuelle et importante pour la santé publique, en considérant le phénomène comme dynamique et évolutif et ce, à travers une vision globale de la SBE. De plus, notre méthodologie a permis, d'une part, d'examiner la réalité spécifique aux enfants et adolescents immigrants de première génération. Ainsi, nous avons colligé différentes données afin de dresser un portrait général et cohérent des savoirs empiriques sur le sujet. Néanmoins, cette recension comporte certaines limites. D'abord, nous n'avons pas consulté la littérature grise et nous

sommes limités à la littérature francophone et anglophone. Nous avons aussi exclu les études qui ne permettaient pas d'isoler les résultats spécifiques aux immigrants de première génération. Enfin la majorité des études retenues porte sur la discrimination et non sur la violence en général.

Notre analyse a permis de faire plusieurs constats. Premièrement, l'intérêt scientifique pour la problématique semble assez récent et est principalement centré sur les sociétés d'accueil occidentales. Deuxièmement, les jeunes immigrants peuvent subir différentes formes de violence physique, verbale ou indirecte. Elle semble être instiguée surtout par leurs pairs et a été principalement étudiée sous l'angle de la discrimination. Les résultats des études retenues ne permettent pas de voir si les jeunes immigrants vivent plus ou moins de violence que les NI, ni s'ils vivent des formes de violence différentes. Néanmoins, ils montrent que lorsque les jeunes immigrants subissent de la violence, ils l'attribueraient principalement à des éléments liés à leur situation d'immigrant. Bien que très peu d'études aient explicitement abordé le sujet du racisme, ce constat porte à croire que les enfants immigrants peuvent être confrontés à cette problématique. Troisièmement, la victimisation varierait en fonction de certains facteurs comme la composition ethnique des écoles ou le temps de résidence dans la société d'accueil. Cela suggère que le phénomène étudié n'est pas uniforme et qu'il est intimement lié aux conditions et au contexte dans lesquels il s'inscrit. Quatrièmement, la violence aurait de nombreux effets sur la santé mentale des jeunes immigrants. Cinquièmement, le vécu de violence serait relié à une attitude plus négative des jeunes immigrants envers leur société d'accueil ainsi qu'une attitude plus positive envers leur communauté d'origine. Ceci pourrait représenter un effet de la violence subie mais également un facteur de victimisation dans les sociétés d'accueil qui s'attendent à ce que les immigrants s'assimilent à la population générale.

À la lumière de notre analyse, nous présentons quelques pistes de recherche à explorer : 1) Documenter davantage le phénomène de la violence chez les jeunes immigrants auprès des enfants, sous-représentés dans les études recensées. 2) Comparer les jeunes immigrants et NI ainsi que les immigrants de première et deuxième génération par rapport aux éléments étudiés. 3) Considérer la violence autrement qu'articulée autour du concept de discrimination perçue, afin de dresser un portrait plus complet du phénomène. 4) Tenter de mieux comprendre les contextes qui modèlent l'expérience de violence chez les jeunes immigrants. Par exemple, étudier le phénomène en tenant compte d'éléments pré-migratoires comme l'exposition antérieure à la violence, ou en tenant compte d'éléments contextuels tels que la culture, l'histoire et les rapports de forces entre les différents acteurs (rapport à l'exogroupe, rapport entre les genres et les classes économiques, historique colonial, événements sociopolitiques déterminants, etc.). 5) Étudier les effets de la violence sur la SBE des jeunes immigrants autrement qu'à travers la santé mentale et l'identité culturelle, par exemple, sur la santé physique et l'adaptation sociale et culturelle. 6) Explorer les représentations que les jeunes immigrants se font de la violence.

## CONCLUSION

Cet article a permis de faire le point sur les connaissances actuelles par rapport à la violence vécue par les jeunes

immigrants dans leur société d'accueil ainsi que ses effets sur leur SBE. Il ressort qu'en plus d'avoir de nombreux effets indésirables, la violence peut s'avérer être un facteur clé dans l'expérience de marginalisation de jeunes immigrants. Professionnels de la santé, chercheurs et décideurs publics ne peuvent rester indifférents face à la souffrance que certains d'entre eux peuvent vivre. Il importe de traiter cette question afin de leur permettre de s'épanouir dans leur nouveau milieu et de vivre comme membres à part entière de leur société d'accueil, dans des environnements favorables à leur SBE. Plusieurs mesures peuvent aller en ce sens comme celles visant l'acceptation de la différence, la promotion de la diversité, les rapprochements culturels, la cohésion sociale ou le sentiment d'appartenance. Nous croyons que de telles mesures contribueront à prévenir la discrimination, le racisme et, ultimement, la violence envers ces enfants et adolescents venus d'ailleurs.

## RÉFÉRENCES

1. Lapaige V. *La santé publique globalisée*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2009.
2. Fortin S. Trajectoires migratoires et espaces de sociabilité : stratégies de migrants de France à Montréal [Thèse de doctorat]. *Département d'anthropologie* 2002.
3. Hammouche A. *Les recompositions culturelles : sociologie des dynamiques sociales en situation migratoire*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007.
4. Suarez-Orozco C. Identities under siege: Immigration stress and social mirroring among the children of immigrants, dans: Suarez-Orozco C, Robben ACGM (éd.). *Cultures under Siege: Collective Violence and Trauma*. Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
5. Tsai JH-C. Xenophobia, ethnic community, and immigrant youths' friendship network formation. *Adolescence* 2006;41(162):285-98.
6. Lock Kunz J, Hanvey L. *Les jeunes immigrants au Canada : rapport de recherche du Conseil canadien de développement social*. Ottawa, Conseil canadien de développement social, 2000.
7. Pumariega AJ, Rothe E, Pumariega JB. Mental health of immigrants and refugees. *Community Ment Health J* 2005;41(5):581-97.
8. Bourhis RY, Montreuil A, Helly D. *Portrait de la discrimination au Québec : enquête sur la diversité ethnique au Canada*. Montréal, Chaire Concordia-UQAM en études ethnique, 2005.
9. Kim SY, Wang Y, Deng S, Alvarez A, Li J. Accent, perpetual foreigner stereotype, and perceived discrimination as indirect links between English proficiency and depressive symptoms in Chinese American adolescents. *Dev Psychol* 2011;47(1):289-301.
10. Jiwani Y, Janovitek N, Cameron A. Réalités effacées : la violence du racisme dans la vie des filles de couleur, immigrantes et réfugiées, dans: *Alliance des cinq centres de recherche sur la violence* (éd.). *Dans le meilleur intérêt des petites filles*. Canada, YMCA Canada, 2002, p. 44-86.
11. Héritier F. *De la violence I*. Paris, Odile Jacob, 2005.
12. Verlaan P, Turmel F. *L'agression indirecte : cette violence qu'on ne voit pas*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 2007.
13. Eisenberg ME, Aalsma MC. Bullying and peer victimization: Position paper of the Society for Adolescent Medicine. *J Adolesc Health* 2005;36:88-91.
14. Turner HA, Finkelhor D, Ormrod R. The effect of lifetime victimization on the mental health of children and adolescents. *Soc Sci Med* 2006;62:13-27.
15. Huber M, Knottnerus JA, Green L, van der Horst H, Jadad AR, Kromhout D, et al. How should we define health? *BMJ* 2011;343:235-37.
16. Whittemore B. Combining evidence in nursing research: Methods and implications. *Nurs Res* 2005;54(1):56-62.
17. Strauss A, Corbin J. *Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory*. Thousand Oaks, Sage, 2001.
18. Tartakovsky E. A longitudinal study of acculturative stress and homesickness: High-school adolescents immigrating from Russia and Ukraine to Israel without parents. *Soc Psychiatry Psychiatr Epidemiology* 2007;42:485-94.
19. Tartakovsky E. Cultural identities of adolescent immigrants: A three-year longitudinal study including the pre-migration period. *J Youth Adolescence* 2009;38:654-71.
20. Montgomery E. Long-term effects of organized violence on young Middle Eastern refugees' mental health. *Soc Sci Med* 2008;67:1596-603.
21. Abada T, Hou F, Ram B. The effects of harassment and victimization on self-rated health and mental health among Canadian adolescents. *Soc Sci Med* 2008;67:557-67.
22. Oppedal B, Røysamb E, Heyerdahl S. Ethnic group, acculturation, and psychiatric problems in young immigrants. *J Child Psychology Psychiatry* 2005;46(6):646-60.



23. Fandrem H, Strohmeier D, Roland E. Bullying and victimization among native and immigrant adolescents in Norway: The role of proactive and reactive aggressiveness. *J Early Adolescence* 2009;29(6):898-923.
24. Dyson LL. The lives of recent Chinese immigrant children in Canadian society: Values, aspirations, and social experiences. *Can Ethn Stud* 2005;37(2):49-67.
25. Ellis BH, MacDonald HZ, Klunk-Gillis J, Lincoln A, Strunin L, Cabral HJ. Discrimination and mental health among Somali refugee adolescents: The role of acculturation and gender. *Am J Orthopsychiat* 2010;80(4):564-75.
26. Strohmeier D, Kärnä A, Salmivalli C. Intrapersonal and interpersonal risk factors for peer victimization in immigrant youth in Finland. *Dev Psychol* 2011;47(1):248-58.
27. Jasinskaja-Lahti I, Liebkind K, Horenczyk G, Schmitz P. The interactive nature of acculturation: Perceived discrimination, acculturation attitudes and stress among young ethnic repatriates in Finland, Israel and Germany. *Int J Intercult Relat* 2003;27(1):79-97.
28. Liebkind K, Jasinskaja-Lahti I, Solheim E. Cultural identity, perceived discrimination, and parental support as determinants of immigrants' school adjustments: Vietnamese youth in Finland. *J Adolescent Res* 2004;19(6):635-56.
29. Mesch GS, Turjeman H, Fishman G. Perceived discrimination and the well-being of immigrant adolescents. *J Youth Adolescence* 2008;37:592-604.
30. Birman D, Trickett E, Buchanan RM. A tale of two cities: Replication of a study on the acculturation and adaptation of immigrant adolescents from the former Soviet Union in a different community context. *Am J Community Psychol* 2005;35(1/2):83-101.
31. Altinyelken HK. Migration and self-esteem: A qualitative study among internal migrant girls in Turkey. *Adolescence* 2009;44(173):149-63.
32. Brenick A, Titzmann PF, Michel A, Silbereisen RK. Perceptions of discrimination by young diaspora migrants: Individual and school-level associations among adolescent ethnic German immigrants. *Eur Psychol* 2012;17(2):105-19.
33. Ringel S, Ronell N, Getahun S. Factors in the integration process of adolescent immigrants: The case of Ethiopian Jews in Israel. *Int Soc Work* 2005;48(1):63-76.
34. Smokovski PR, Chapman MV, Bacallao ML. Acculturation risk and protective factors and mental health symptoms in immigrant Latino adolescents. *J Hum Behav Soc Environ* 2007;16(3):33-55.
35. Briones E, Verkuyten M, Cosano J, Tabernero C. Psychological adaptation of Moroccan and Ecuadorean immigrant adolescents in Spain. *Int J Psychol* 2012;47(1):28-38.
36. Jasinskaja-Lahti I, Liebkind K. Perceived discrimination and psychological adjustment among Russian-speaking immigrant adolescents in Finland. *Int J Psychol* 2001;36(3):174-85.
37. Lam AM, Tsoi KW, Chan TS. Adolescent Chinese immigrants in Hong Kong: A comparison with locally born students and factors associated with their psychological well-being. *Int J Adolesc Med Health* 2005;17(2):157-68.
38. Laperriere A. Dépasser le racisme? L'expérience contrastée des jeunes Montréalais d'origine haïtienne. *REMI* 1998;14(1):121-39.
39. Pantzer K, Rajmil L, Tebé C, Codina F, Serra-Sutton V, Ferrer M, et al. Health related quality of life in immigrants and native school aged adolescents in Spain. *J Epidemiol Community Health* 2006;60:694-98.
40. Potochnick SR, Perreira KM. Depression and anxiety among first-generation immigrant Latino youth. *J Nerv Ment Dis* 2010;198(7):470-77.
41. Titzmann PF, Silbereisen RK. Friendship homophily among ethnic German immigrants: A longitudinal comparison between recent and more experienced immigrant adolescents. *J Fam Psychol* 2009;23(3):301-10.
42. Titzmann PF, Silbereisen RK, Mesch GS, Schmitt-Rodermund E. Migration-specific hassles among adolescent immigrants from the former Soviet Union in Germany and Israel. *J Cross Cult Psychol* 2011;42(5):777-94.
43. McKenney KS, Pepler D, Craig W, Connolly J. Peer victimization and psychosocial adjustment: The experiences of Canadian immigrant youth. *Rev Electron Investig Psicoeduc Psigopedag* 2006;9(2):239-64.
44. Strohmeier D, Spiel C. Immigrant children in Austria: Aggressive patterns in multicultural school classes. *J Appl Sch Psychol* 2003;19(2):99-116.
45. Vieno A, Santinello M, Lenzi M, Baldassari D, Mirandola M. Health status in immigrants and native early adolescents in Italy. *J Community Health* 2009;34:181-87.

Reçu : 5 avril 2013  
 Accepté : 4 décembre 2013

**ABSTRACT**

**OBJECTIVE:** This integrative literature review aims to present a comprehensive portrayal of social violence experienced by first-generation immigrant children and adolescents, and its effects on their health and well-being.

**METHOD:** A French and English languages literature search was conducted in eight databases, without restrictions on dates of publication. Thirty studies were selected. Results were summarized according to three aspects: 1) types of violence experienced by young immigrants; 2) conditions under which this violence occurs; 3) effects of such violence on the health and well-being of young immigrants.

**SYNTHESIS:** Immigrant children and adolescents can experience various forms of physical, verbal, and relational violence. This violence seems to be mostly instigated by their peers and it has mainly been studied in terms of discrimination. Victimization may vary depending on factors such as ethnic composition of schools or time of residence in the host society. Violence may have many effects on mental health of immigrant youth: it is associated with both increased psychopathological symptoms and poorer mental health. Finally, the experience of violence is related to a more negative attitude of young immigrants toward their host society and a more positive attitude toward their own cultural community.

**CONCLUSION:** In addition to its having numerous adverse effects on their mental and social health and well-being, violence may prove to be a key factor in the experience of marginalization of immigrant youth. We propose certain research avenues to explore.

**KEY WORDS:** Immigrants; violence; discrimination; health; child; adolescent

Reproduced with permission of the copyright owner. Further reproduction prohibited without permission.